



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)  
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B  
(Les captifs de la Forêt Noire)  
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>)  
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

# Rendez-vous de Mars

L'Amicale vous donne rendez-vous le Dimanche 8 Mars à Paris.

Pourquoi à Paris ?

Parce que selon les statuts de l'Amicale VB-XABC l'Assemblée Générale Annuelle doit se tenir de préférence à Paris ou dans sa proche banlieue.

Mais cette année 1970 est un millésime fameux.

Il y aura VINGT-CINQ ANS que nous sortions du tunnel. De ce tunnel où deux millions d'êtres humains déracinés de leur foyer et de leur patrie ont subi la misère des camps et le désespoir de la servitude.

En Mai 1940 commençait la transformation de l'homme en bétail, bétail sans valeur qui devait subir d'incessantes humiliations. Par la volonté du régime hitlérien, pendant cinq longues années, les prisonniers des Camps ont connu l'oppression, le dépeuplement de tous les biens de ce monde.

Mais comme l'a dit si excellemment, notre ami René SEYDOUX, Président de l'Union Nationale des Amicales de Camp, pendant ces cinq années de captivité « nous avons vécu, dignes et lucides, une expérience qui n'appartient qu'à nous : elle n'a porté aucun fruit et nous n'avons réussi à convaincre personne de la qualité du combat silencieux que nous avons mené, sans jamais renoncer, sans imaginer un seul instant qu'il pouvait être perdu... »

Puis ce fut 1945 ! La Libération ! La fin d'une longue épreuve mais le commencement de la marche vers la lumière. Oui, nous sortions enfin du tunnel ! Nous partions confiants, l'optimisme qui fut notre soutien pendant ces années où trop désespéraient ne pouvait pas nous quitter au moment où les espérances devenaient réalités...

A l'immense joie du retour ont succédé d'amères désillusions en face d'une réalité que nous imaginions plus brillante dans le morne silence des jours interminables. Mais au sein de la misère commune s'était formé entre les captifs un lien que leur rapatriement ne pouvait rompre : l'amitié.

Le 8 Mars prochain, à Paris, nous célébrerons le Vingt-Cinquième Anniversaire de notre retour et les trente ans d'amitié qui nous unissent.

Un Anniversaire se célèbre aux sons des fifres et des tambours. Pour nous, l'orchestre de l'ami REZ fera des prodiges. Mais pour fêter nos trente ans d'amitié c'est sur vous tous, mes camarades, que nous comptons. Nous voulons revoir ces figures amies à peine ridées par le temps ; nous voulons réentendre vos voix, ces voix qui dans notre nuit soutenaient notre moral défaillant ; nous voulons revoir nos copains de kommandos, nos compagnons d'évasion, nos amis d'infortune.

C'est vous tous, mes camarades, que nous voulons rassembler en ce Dimanche 8 Mars et il faut que vous répondiez tous : « PRESENT ! » à notre appel. Il faut que tous les anciens VB et X ABC du Nord au Midi, de l'Est, de l'Ouest et du Centre soient le 8 Mars à Paris pour fêter le VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE NOTRE LIBERATION. C'est l'unique chance qui nous reste de nous retrouver. La chance UNIQUE de notre vie de prisonnier, car pour le cinquantenaire...

Amis de province, c'est sur vous que le Bureau fonde le plus d'espoirs. Pour le Congrès d'Angers, le Bureau de votre Amicale, AU GRAND COMPLET, le seul de toutes les Amicales rassemblées, était présent, malgré la distance : 300 km. Il voulait être près de ses amis de l'Ouest, les connaître, leur parler. Alors pourquoi vous, mes camarades, ne feriez pas la marche inverse : venir à Paris ! Quand l'amitié est au bout la distance ne compte guère.

Quant à vous, amis parisiens et de banlieue, vous répondrez à notre appel comme vous avez toujours su le faire : EN MASSE. Vous viendrez passer une merveilleuse journée dans un cadre idéal ; vous viendrez rire, vous amuser, vous délester de vos soucis quotidiens ; vous viendrez fêter le VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE VOTRE LIBERATION.

H. PERRON.

Retenez bien  
cette date



Dimanche  
8  
Mars  
1970

## Assemblée Générale

de l'Amicale VB-X ABC

à 10 heures du matin

A VINCENNES (Val-de-Marne)

Métro : Château de Vincennes

(Nous sommes en pourparlers afin que notre Assemblée Générale se tienne à l'Hôtel de Ville de Vincennes. Notre *Lien* de Février vous donnera le résultat de nos démarches).

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 7 Mars 1970.

Vous trouverez en quatrième page un pouvoir à découper et à nous retourner signé avant le 7 Mars 1970 pour les Camarades qui ne pourraient assister à la réunion.

Il est rappelé que chaque membre de l'Amicale doit, soit par sa présence, soit par son pouvoir, participer aux travaux de l'Assemblée Générale. C'est un encouragement pour ceux qui se dévouent à la bonne marche de l'Amicale.

### ORDRE DU JOUR :

- Approbation des P.-V. des Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire du 9 Mars 1969.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Le Journal.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Divers.

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée le même jour, immédiatement après l'Assemblée Générale.



### ATTENTION !

Après les délibérations de l'Assemblée Générale, un

## BANQUET COMMÉMORATIF du 25<sup>e</sup> Anniversaire de notre Libération

réunira les congressistes au Restaurant « LA CHESNAIE DU ROY », Route de la Pyramide, Bois de Vincennes, Paris. (Parking).

Métro : Château de Vincennes.

Prix du repas : 35 Francs.



L'après-midi, à partir de 16 heures :

## Matinée dansante et récréative

Entrée gratuite

Tous les membres de l'Amicale et leur famille sont cordialement invités.

ON DANSERA JUSQU'A 20 HEURES

# REGROUPONS - NOUS

Nous continuons inlassablement notre effort de regroupement car nous estimons que notre journal doit être entre les mains de tous les anciens P.G. des stalags VB et XABC. C'est un lien fraternel qui doit unir tous les membres des deux grandes familles VB et XABC. Vous l'avez fort bien compris, vous chers amis qui nous envoyez des adresses de copains de captivité. C'est par exemple notre ami René FEUILLET, 63, rue de Roux, La Rochelle, ancien du XB, qui nous envoie une belle liste d'adresses et de ce fait nous avons la joie d'accueillir à l'Amicale les amis :

Abbé Pierre HURAUULT, Curé de Oysonville (E.-et-L.) ;

Maurice MOREAU, La Croix-Brevet, Drain (M.-et-L.) ;

François RENOULT, Ecole du Port, La Cluse (Ain) ;

Frère Jacques LEHOUX, Le Ranché, Teloché (Sarthe) ;

Albert CHENEAU, Bourg de Bouzillon (L.-A.) ;

Lucien VIDON, 5, rue de Beauvais, Chartres (E.-et-L.) ;

Frère Auguste MARGUERIE, Institution Sainte-Marie, Flers (Orne) ;

Armand MILLOT, Pensionnat Saint-Joseph, St.-Didier-sur-Chalaronne (Ain) ;

Abbé Roger PUISSANT, Curé de Chevières (Oise)  
Maurice GAMBLIN, rue Kervauquet, Le Croisic (L.-A.).

Et ce n'est pas tout !

Sont venus également grossir nos rangs les amis :  
Albert CHAUVEAU, Maire de Bais (Mayenne), du XABC ;

Joseph SANTINELLI, 11, Av. J.-Jaurès, La Trinité (A.-M.), du VB ;

JACQUARD, Monti, par Menton (A.-M.) ;

RUFF, Monti, par Menton (A.-M.).

Tous nos remerciements vont à nos camarades qui nous aident à faire connaître cette Amicale qui a déjà 25 ans d'existence, c'est dire si les bases sont solides et comment ne le seraient-elles pas quand elles sont fondées sur le souvenir de la captivité commune et l'amitié fraternelle qui nous unit.

Le magnifique Congrès d'Angers est venu démontrer, s'il en était besoin, quelle était la force attractive de l'Amicale (nous étions 81, le plus grand nombre de toutes les Amicales !). Le 8 Mars, à Paris, vous démontrerez que vingt-cinq années passées depuis notre libération n'ont point altéré notre amitié.

Bienvenue à nos amis.

# COURRIER DE L'AMICALE

Votre courriériste se frotte les mains de contentement. C'est une véritable avalanche de lettres qui s'est abattue sur sa table de travail. Et que de vœux pour notre journal et notre Amicale ! Merci à vous tous chers amis et recevez pour cette nouvelle année 1970 tous mes meilleurs vœux : bonne et heureuse année pour vous, votre famille, vos enfants et petits-enfants, santé, joie et bonheur, et réussite pour toutes vos entreprises. Et je pense à toutes les familles qui sont dans la douleur par suite de la disparition d'un être cher. Je souhaite que nous leur apportions par notre amitié la consolation morale et matérielle qu'elles peuvent attendre de nous. Et à ceux qui se dévouent pour le plus grand bien de notre Amicale je souhaite que cela dure le plus longtemps possible.

Et j'ai un message bien sympathique à vous adresser, mes chers amis. C'est notre Mimile de trésorier qui m'a chargé de vous remercier pour le magnifique élan de solidarité que vous avez manifesté lors du règlement de votre cotisation. Vous avez répondu avec tant de générosité (il y a eu des chèques de 150 F, de 100 F, de 50 F, etc) que les mots nous manquent pour vous exprimer notre gratitude. Et comment ne pas être émus par le geste de nos amis retraités qui malgré un budget très restreint et les difficultés de la vie actuelle continuent à cotiser pour ne pas abandonner cette Amicale qu'ils aiment tant. Vous êtes formidables !

En ouvrant le courrier je dois d'abord publier une rectification. Elle émane de notre ami **Roger MAIGNAN**, boulanger, 1, place de la Mairie à Mer (Loir-et-Cher) :

« Chers Henri PERRON... ou Maurice ROSE.

« J'ai eu une amusante surprise à la lecture du Lien de novembre en constatant que j'adressais, en particulier, mon amical souvenir à Bernard JEANGEORGES. Il est certain que, au cours du Congrès d'Angers, j'ai dit à l'un de vous deux : « Vous qui connaissez JEANGEORGES donnez-lui mon amical salut ! » J'ignorais que ce cordial bonjour allait passer sur le Courrier de l'Amicale. Sans cela j'aurais ajouté « et aussi aux copains de Tuttingen : BERAUD, MONIN, PONTANA, Abbé BRION, OBERLE, SORET, MARX, SITTELLIN, THAUVIN, etc, etc. » Que vont penser tous ces vieux copains à la lecture du Courrier ? « Quoi ? MAIGNAN oublie ses plus vieux camarades de misère ! »

« Craignant que ces camarades soient « vesqués » de cet oubli, je vous demandais de faire à votre manière un petit rectificatif au prochain Courrier à ce sujet. Cela ne retire rien de l'amitié du sympathique « Grand Bernard » de qui j'ai déjà apprécié à La Bresse sa savoureuse cuisine et son bon accueil.

« Je garde, ainsi que mon ami MARX, un souvenir inoubliable du Congrès d'Angers. Merci à Maurice LECOMPTE pour sa bonne pensée... »

Le fautif n'est pas Maurice ROSE ! Il assiégeait déjà le bar Pernod au Grenier Saint-Jean - Et si mes souvenirs sont exacts c'est dans la Cour de l'Hôtel-de-Ville d'Angers que nous nous sommes rencontrés, avec l'ami MARX. Ainsi ami MAIGNAN j'espère que les choses ont été remises en ordre et que ton rectificatif, d'ailleurs très amusant, satisfera tes nombreux amis. Mais à l'avenir méfie-toi du courriériste ! Peut-être aurons-nous la joie de te revoir le 8 mars 1970 au Vingt-cinquième Anniversaire !

Notre ami **Pierre CHAMBON**, 75, rue de Richelieu, Paris, se rappelle au bon souvenir des amis du VB et leur offre ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Notre ami **G. LANDAIS**, 16, rue Lentonnet, Paris, adresse à tous les camarades de l'Amicale ses meilleurs vœux et ses biens cordiales salutations.

Notre ami le **Docteur France TRIPIER**, 71, boulevard de Clichy, Paris, envoie à tous sont très amical souvenir et ses meilleurs vœux de bonheur, de santé, et tout ce qui peut vous faire plaisir.

Notre ami **Roger BRETON**, Recette-Perception de Poitiers, Hôtel de Ville, Poitiers (Vienne), regrette de ne pas avoir été des nôtres à Angers mais son récent déménagement de Narbonne l'en a empêché. Malheureusement au cours de ses divers déménagements notre ami BRETON a égaré les listes des adresses des anciens du XC. Il espère malgré tout que nombreux sont ceux qui font partie de l'Amicale ou d'autres groupements similaires. « Il est regrettable — dit-il — que la plupart des Associations Départementales aient supprimé leur petit journal qui a lui seul aurait empêché le desserrement des liens issus de la captivité commune... Mes amitiés au Lien et meilleurs vœux pour l'an 1970 à tous. »

Notre ami **Emile LEDOUBLE**, 5, rue Ledion, Paris (14<sup>e</sup>), adresse au Bureau de l'Amicale toutes ses félicitations pour sa persévérance et un amical souvenir à tous et en particulier à ses bons amis HADJADJ, BONIN et CAMPOT. Meilleurs vœux et souhaits à tous avec un penchant pour ceux de Schramberg.

Notre ami **André FOCHEUX**, l'ancien Chef d'Orchestre du Waldho, regrette que son emploi du temps soit si chargé car cela l'empêche de venir de temps en temps participer à nos repas du premier jeudi. « J'ai — nous écrit-il — comme vous tous, été bien peiné par le décès de GODARD ; j'ai imaginé des tas de combinaisons pour pouvoir assister aux obsèques, mais toutes me faisaient arriver trop tard. Pauvre vieux Maurice. « Notre maestro a eu la joie de rencontrer vers le 10 novembre la famille CHARBONNET. Une bonne bouillabaisse maison, arrosée au Bertin a scellé la rencontre. Il nous apprend que la jeune première du Waldho a marié ses deux filles et est maintenant grand-père ! Comme le temps passe ! Meilleurs vœux et amitiés à tous. »

Notre ami **André POUPLIER**, 16, rue Gambetta, Montey-Notre-Dame (Ardennes), nous envoie une longue lettre, de laquelle nous extrayons quelques passages :

« ...Ce n'est pas sans un petit pincement au cœur,

que par le Lien, j'apprends que Maurice GODARD n'est plus. Je ne le connaissais pas personnellement mais de passage au Camp j'ai eu l'occasion de l'applaudir, si ma mémoire est exacte, pour la première fois le 1<sup>er</sup> janvier 1943... J'ai conservé un très bon souvenir de ce garçon. Lorsque j'ai assisté à la représentation, de voir ce comique et entendre la musique dont depuis longtemps nous étions privés, j'avais les larmes aux yeux. J'étais un peu comme lui, toujours optimiste, remontant le moral de mes camarades, c'est sans doute ce qui m'a frappé et que j'ai conservé un bon souvenir de ce garçon. Je ne peux que m'associer au deuil de son épouse et de l'Amicale.

« ...Dans le Lien je trouve souvent le nom de LE QUELLEC Jean que j'ai connu alors qu'il avait 22 ou 23 ans. C'est encore un jeune homme alors que moi j'approchais de la quarantaine. Nous partagions la même chambre dans un kommando de chez Honner à Trossingen. Je me souviens un jour il avait reçu un colis dans lequel il y avait une bouteille de champagne. Mais le gardien posa la bouteille sur le bord de la table et lui dit « je la confisque ! » Alors dans un geste camouflé LE QUELLEC fait tomber la bouteille de la table afin que le gardien n'en profite pas : mais par malchance la bouteille ne se casse pas. Un vrai miracle !... »

« ...Par l'intermédiaire du Lien j'adresse mes félicitations à Jean pour sa promotion au grade de Maire... »

« Meilleurs vœux et souhaits à tous. »  
Un qui va se pousser du col c'est notre **Breton de Carnac** ! Nous espérons fermement que « Monsieur le Maire » sera le 8 mars prochain au vingt-cinquième anniversaire de notre libération à Paris pour fêter sa promotion. Il paraît qu'à cette occasion il lui sera offert un porte-feuille en simili cuir, résultat d'une quête parmi les gars de la Caravelle.

Notre ami **Albert POINCHEVAL, P.T.T.**, 11, rue Eléonor-Daubrée à Coutances (Manche), adresse à tous, ceux du journal, ceux des Œuvres Sociales, à tous les Anciens ses bons vœux pour Noël et la Nouvelle Année. Bon courage et surtout bonne santé.

Nous adressons à notre ami **Albert POINCHEVAL**, dont la santé cause quelques ennuis, tous nos vœux les plus sincères pour une santé meilleure et que l'année 1970 lui soit entièrement favorable.

Un message de notre ami **Auguste RIFFLE**, 5, rue Victor-Berthelot, Saint-André-les-Vergers (Aube) :

« ...Je pense souvent à vous, ne serait-ce qu'en recevant le Lien. Bravo à tous pour votre foi « Prisonnier ». Recevez mes meilleurs vœux pour l'année 1970. Excellente santé à tous et bon moral. La Rifflette. »

« Espérons voir notre bon « gros » au 25<sup>e</sup> Anniversaire. Un voyage tous les 25 ans ça doit se faire ! Qu'en pensez-tu la Rifflette ? »

Par l'intermédiaire de notre ami **LECOMPTE**, de Vernantes, les Angevins sont heureux d'offrir leurs meilleurs vœux aux amis du voyage en Corse, tous présents aux trois jours d'Angers.

Eh oui ! Huit jours en commun en Corse ont permis de sceller une franche amitié et c'est avec joie qu'ils se retrouvent dans les divers Congrès. A notre tour d'adresser à ces joyeux pèlerins tous les meilleurs vœux du Lien. Pour **LECOMPTE** : C'est d'accord pour **BRE-VET**, qu'il ne se fasse pas de souci.

Notre ami **Raymond TRUFFY**, « Champ Clerc », Saint-Germain-du-Plain (S.-L.), nous envoie son message annuel :

« Vœux de santé pour tous. Souvenir attristé décès GODARD. Les rangs des anciens géfangs s'éclaircissent. C'est la loi de l'Age. Pour moi, après de graves incidents cardio-vasculaires, opération coup sur coup à Lyon. Je poursuis ma route vers les 70 carats : on ne rajeunit pas, même en retraite. »

Tous nos vœux à notre sympathique retraité et gageons que la vue d'une partie de foot-ball le remet dans le bain immédiatement malgré les 70 carats !

Notre ami **Charles FORKA**, Chirurgien-Dentiste, 2, rue de la Convention à Paris, envoie ses meilleurs vœux et souhaits à tous les anciens du Stalag et particulièrement à ceux du Waldho.

Notre ami **Raphaël CARDON**, 3, avenue de la Porte de Montrouge, Paris, adresse à tous les membres de notre Amicale et à leurs familles tous ses meilleurs vœux pour 1970. Il souhaite à notre chère Amicale de progresser à travers le temps.

Notre ami **Marc MARGOLINAS**, 37, avenue Maréchal-Foch à Nice, présente à tous les camarades de l'Amicale Nationale VB-XABC ses vœux de bonne année 1970 et son bon souvenir.

Notre ami **Raymond MILLON**, 11, rue d'Orléans, Neuilly-sur-Seine, adresse à tous ceux de l'Amicale qui œuvrent pour elle ses bien sincères félicitations. Meilleurs vœux et souhaits à tous.

Notre ami **Georges SPIEGEL**, 44, rue Danielle Casanova, Aubervilliers, adresse à tous ceux de l'Amicale ses meilleurs vœux et cordiaux souvenirs ainsi que ses meilleurs vœux pour 1970.

Notre ami **Lucien DESTOUCHES**, 11, rue Talma, Vitry, adresse à tous et particulièrement aux anciens du Waldho, son amical souvenir ainsi que ses vœux les meilleurs pour l'année 1970.

Notre ami **HURMANN**, Chemin du Colombier, Le Calepso, Le Cannet, Rocheville (A.-M.), souhaite à tous meilleurs vœux et bonne santé et se rappelle au bon souvenir des anciens du XB et particulièrement des « Escargots ».

Notre ami **Georges ERHARDT**, 17, rue Tronchet à Lyon, adresse à tous les anciens du VB son cordial souvenir et ses meilleurs vœux pour 1970.

Notre ami **Serge MALLET**, 53, rue du Docteur Babin, Saint-Germain-lès-Arpaçon (S.-O.) nous écrit :

« Je suis toujours heureux de lire le Lien, surtout les nouvelles des copains. Sur le dernier j'ai bien lu la relation du Congrès d'Angers. Je pense que les participants n'ont pas dû s'ennuyer pendant ces trois jours, malheureusement je ne pouvais me rendre libre pour ces jours-là. Je profite de l'occasion pour vous donner l'adresse d'un camarade ex X AB : ABADIE Dominique, 81, Grande Rue Saint-Michel à Toulouse... »

En attendant le plaisir de vous rencontrer lors de notre Assemblée Générale, j'adresse à tous nos dévoués dirigeants mes meilleurs vœux de bonne santé ainsi que mon cordial souvenir à tous. »

Le nécessaire a été fait auprès de notre camarade ABADIE et nous espérons le compter au sein de notre grande famille et remerciements à l'ami MALLET pour son initiative.

Notre ami **Jean RAUD**, 1, avenue du Général-de-Gaulle, Arpaçon (Essonne), à de son côté fait un excellent travail d'Amicaliste. Il nous a commandé cinq exemplaires du livre de notre camarade Marc POTALIER « Plein Sud » destinés aux ex P.G. de la Section d'Arpaçon. C'est une très belle conception de l'entraide. Beaucoup d'entre nous dirigent ou font partie de sections d'anciens P.G. Le livre de Marc POTALIER est d'un placement facile vu sa présentation et sa qualité ; pourquoi nos

amis ne feraient-ils pas la même expérience dans les sections. N'oublions pas que PLEIN-SUD devrait être entre les mains de tous les ex-P.G. Merci à l'ami RAUD pour son dévouement à la cause P.G.

Notre ami **Gabriel CRETIN-MAITENAZ**, 22, Mathieu-de-la-Drôme à Romans (Drôme), nous écrit :

« ...C'est avec beaucoup d'intérêt que je lis en votre cher journal. Serait-il possible par l'intermédiaire de ce dernier d'avoir l'adresse de René DANIEL ? J'ai travaillé avec moi sur la voie à Villingen. A son retour de captivité il était dessinateur aux Aciéries de Longwy. »

Recevez, mes chers amis, avec mes meilleurs vœux pour 1970, l'assurance de ma cordiale et fidèle sympathie. »

René DANIEL ne fait pas partie de l'Amicale. Peut-être un de nos camarades connaît son adresse actuelle et un ami de Longwy pourrait faire une petite enquête à la Mairie, soit aux Aciéries. C'est pour faire plaisir à un camarade. Merci d'avance. Transmettez le résultat à l'Amicale qui fera parvenir à notre ami CRETIN-MAITENAZ.

Notre ami **Yvan MARX**, Nihérne, (Indre), nous écrit :

« ...J'ai été très heureux de te revoir à Angers, nous avons passé une bonne journée. Cela fait plaisir constater que l'esprit de franche camaraderie est toujours bien vivant parmi les anciens P.G. Nous nous réjouissons en pensant au prochain Congrès qui aura lieu les 25 ans de notre Retour. J'ai pris note mardi et jeudi après-midi, pour le 68, Chaussée d'Angers et ne manquerai pas de m'y rendre lors d'un voyage à Paris. Meilleurs vœux et souhaits à tous les amis pour la nouvelle année. »

Nous espérons voir l'ami MARX à l'Assemblée Générale du 8 mars 1970 pour fêter ensemble le vingt-cinquième anniversaire de notre Libération.

Notre ami **Henri LORRETTE**, 54, rue Française, Nanterre (M.-M.), se rappelle aux bons souvenirs des amis et adresse à tous ses vœux les meilleurs pour la nouvelle année.

Notre ami **l'Abbé BRISMONTIER**, Chanoine Honoraire, 5, rue Abbé-Cochet, à Rouen, a pris une décision : il se retire en quittant la cure de Sainte-Madeleine pour devenir prêtre auxiliaire à la paroisse Saint-Pierre de Rouen depuis le début de septembre. Il n'en est pas moins attaché aux anciens camarades du Stalag VB et les assure de ses sentiments bien cordiaux. Il exprime aussi sa reconnaissance aux membres du Bureau qu'il a tant fait pour la vitalité de notre Amicale.

Notre ami **Albert BEAUFILS** nous communique sa nouvelle adresse : 100, allée de la Résidence, Fresnoy (Val-de-Marne), et nous dit :

« ...Malgré mon rapprochement très près de la capitale, je ne sais si je pourrai aller vous serrer la main ayant contracté de l'artérite, ce qui me fait pas souffrir, sans doute les résultats de la captivité. Malgré tout, hormis cela, je n'ai pas à me plaindre malgré mon âge ; il y en a certainement de plus malheureux que moi, et bien d'autres qui ont disparu, comme je le constate dans le « LIEN » que je reçois régulièrement et que j'apprécie beaucoup. »

« Je ferai un petit effort quand même pour aller vous voir. En attendant je vous souhaite à tous et à mes camarades du VB une bonne santé et une bonne fin d'année. »

(A suivre.)

## « La Chesnaie du Roy »

Ceux qui ont visité les Floralies de Vincennes connaissent ce magnifique établissement situé dans la verdure et les fleurs et qui porte le nom poétique de « LA CHESNAIE DU ROY ».

J'ai eu l'honneur d'être invité à son inauguration car c'est notre ami Georges LAPORTE, anciens des stalags X, qui en est le Directeur Général.

Notre ami LAPORTE et Mme ont reçu ce jour-là, beaucoup de monde dans une salle claire et spacieuse où étaient dressés des buffets très généreusement garnis.

Au 1<sup>er</sup> étage, plusieurs salons agréables où notre Amicale pourrait à une prochaine occasion y donner son banquet, notre ami LAPORTE m'ayant dit très gentiment que pour l'Amicale il ferait toujours son possible pour nous satisfaire.

Je dois vous signaler que ce superbe restaurant comporte une salle panoramique de 900 couverts, un salon de 500 couverts, cinq salons de 40 à 150 couverts avec une terrasse de 2.000 mètres carrés. Pour les automobilistes il y a un parking de 600 places.

Cette réception d'inauguration fut très réussie et nous souhaitons à notre ami prospérité dans cette affaire.

Voici l'adresse : « LA CHESNAIE DU ROY », Route de la Pyramide, Bois de Vincennes — Paris (Métro : Château de Vincennes).

J. LANGEVIN.

P.-S. — Je ne savais pas au moment de l'inauguration que l'Amicale fêterait à « LA CHESNAIE DU ROY » le Vingt-Cinquième Anniversaire de notre Libération. Nul cadre ne pouvait mieux se prêter à cette célébration. J'appelle tous les anciens des stalags VB et X ABC à venir, à cette occasion visiter ce magnifique établissement.

As-tu payé ta cotisation ?

si oui, Merci !

Si non : fais, sans attendre, ton devoir d'Amicaliste

**CHAMPAGNE**  
**R. BERTIN**

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

## Maurice GODARD

## Amicale de Schramberg

## « PLEIN SUD »

On en parlera toujours de notre grand ami Maurice. Car c'était un personnage étonnant, et tellement attachant. Son départ si précipité a plongé tous ses innombrables amis dans le plus grand désarroi. Car tous nous estimions sa droiture totale, sa camaraderie souriante et la franche amitié sur laquelle nous avons toujours compté. C'était un optimiste permanent. Ses démêlés avec nos gardiens, ses évasions, ses aventures de captivité étaient autant de scènes empreintes d'un humour bien parisien. Notre ami LE CANU a relaté dans une plaquette éditée par l'Amicale de Schramberg l'arrivée de Maurice GODARD dans son premier kommando. Nous sommes sûrs en le publiant de rendre un hommage fraternel à l'ami disparu.

H. P.

Je viens, au début de cette année 1970, vous présenter, chers amis de l'Amicale de Schramberg, mes vœux les plus sincères :

Vœux de bonne santé tout d'abord ; la santé étant le bien le plus précieux je vous souhaite qu'elle vous soit préservée le plus longtemps possible.

Vœux de bonheur complet pour vous et vos familles ;

Vœux de réussite dans vos occupations professionnelles ;

Vœux de longue et joyeuse retraite à ceux qui, atteints par la limite d'âge, prennent enfin un repos bien gagné.

Vœux de longévité à notre Amicale de Schramberg afin que soit préservée cette amitié née dans nos kommandos.

Et en votre nom, chers amis, j'adresse à l'Amicale Nationale et aux Anciens d'Ulm nos vœux les plus sincères pour 1970.

Il nous faut maintenant penser à notre Rassemblement 1970 qui coïncide avec le Vingt-Cinquième Anniversaire de notre Libération.

L'Amicale Nationale fêtera ce 25<sup>e</sup> Anniversaire le 8 Mars 1970 à Paris. Pour donner tout l'éclat nécessaire à cette grande manifestation il faut que tous les Anciens de Schramberg apportent leur concours. C'est pourquoi notre Rassemblement 1970 sera jumelé avec celui organisé par l'Amicale.

En votre nom à tous j'ai apporté le concours complet des Anciens de Schramberg au Vingt-Cinquième Anniversaire de notre Libération. Nous aurons notre table au grand banquet du 8 Mars. Elle sera présidée par M. HANK, Maire de Schramberg et par M. MAIER, bien connu de nous tous. Pour honorer nos hôtes, tous les Anciens des kommandos de Schramberg doivent être présents. Aussi, chers amis de Schramberg, je compte sur vous pour que vous m'adressiez votre adhésion pour ce grand Rassemblement. Il faut que nous donnions à ce Vingt-Cinquième Anniversaire un éclat encore jamais vu. Je ne vous demande pas l'impossible : un Rassemblement général tous les vingt-cinq ans c'est peu et c'est beaucoup ! C'est peu, car jamais nous ne referons un tel Anniversaire. C'est beaucoup, car nous réunir tous les vingt-cinq ans après notre Libération c'est sensationnel !

Adressez-moi votre inscription. Pas un Ancien de Schramberg ne voudra manquer le rendez-vous que je lui donne : à Paris le 8 Mars 1970.

J'attends vos lettres et vous adresse toutes mes amitiés.

Roger HADJADJ,  
3, rue de Neuilly, Clichy.

P.-S. — Je signale à tous les Anciens de Schramberg que le Banquet du 25<sup>e</sup> Anniversaire aura lieu dans le magnifique établissement de « La Chesnaie du Roy » dans le cadre unique des Floralies de Vincennes au Bois de Vincennes. Métro : Château de Vincennes.

## KOMMANDO 605

Que ce numéro du « Lien » apporte à chacun des Anciens de notre Kommando et à leurs familles, les vœux de bonne et heureuse année ; qu'il permette aussi à votre responsable d'être votre interprète pour transmettre au Président LANGEVIN, à notre Secrétaire Mme MAURY et à tous les membres du bureau, les vœux de prospérité pour notre Amicale à laquelle ils donnent tous le meilleur d'eux-mêmes.

Que 1970 soit pour vous, chers Amis, l'occasion de faire l'effort nécessaire pour être présent à l'une des trois manifestations suivantes :

8 MARS :

— Assemblée Générale de l'Amicale VB-X ABC. A cette occasion, Grand Banquet du 25<sup>e</sup> Anniversaire de notre retour.

16-17-18 MAI (Pentecôte) :

— Réunion Générale du 605 à Bordeaux, où GROS et FAIVRE nous attendent.

11 OCTOBRE :

— A Paris, Journée Nationale de l'Amicale VB-X ABC.

Pour toutes ces journées, prière de se rapporter aux prochains numéros de notre journal *Le Lien*.

LAVIER.

Avez-vous PLEIN SUD dans votre bibliothèque ? Non ? C'est sûrement un oubli car tout ancien P.G. fut-il du VB ou des X ABC doit avoir chez lui cette œuvre d'un de leur camarade de captivité.

La drôle de guerre fut la même pour tous. Les évasions sont de tous les Stalags. Et les histoires que raconte Marc POTALIER sont captivantes. Il vous faut, vous entendez : IL VOUS FAUT LIRE PLEIN SUD !

Pour vous donner une petite idée du style de l'ouvrage nous avons extrait de l'œuvre le récit d'une évasion. Quand vous aurez lu vous voudrez connaître les aventures passionnantes de notre ami Marc. Et vous commanderez un exemplaire de PLEIN SUD. Et puis ne sommes-nous pas dans la période des cadeaux ? Alors ?

H. P.

## La Boucle de Singen

« Auf stehen ! ». Je suis fin prêt, mes objets de toilette dans ma poche, avec quelques biscuits PETAIN que j'avais en réserve... Mes deux équipiers à mes côtés, nous partons au travail, en rangs de trois. Le Wachmann est en tête, inconscient... Nous voilà au premier tournant, il n'y a pas à hésiter... Je file dans la direction opposée et sors rapidement du village... Mais les deux autres où sont-ils ? Je m'arrête quelques instants, personne... Je hausse les épaules et continue : quelques minutes perdues c'est de trop. Pourtant ils avaient la partie belle, c'était facile, une simple décision...

J'avance rapidement : la frontière est si près qu'il ne faut pas perdre de temps ; environ 7 à 8 kilomètres pour SINGEN et 5 kilomètres plus loin, la poche qui porte le même nom. Voilà une heure que je marche en faisant quelques crochets. Je m'arrête dans un bois pour me transformer de militaire en civil : j'aurais pu le faire plus tôt.

De loin je vois des bâtiments, puis un panneau : SINGEN. Déjà ! Je contourne la ville qui m'a l'air importante... Je consulte ma carte, mais celle-ci est à trop petite échelle. La poche de SINGEN est presque invisible. Ses traces sinueuses ne me permettent que difficilement de savoir à quel moment je serai en Suisse. Quant aux localités, leurs noms, tous à consonnance allemande, ne me donnent aucune indication...

J'ai l'impression que je suis en Suisse, comment en être sûr ?

Il y a maintenant des paysans dans la campagne. Je reste, bloqué dans un petit bois, en attendant la nuit tombante. J'ai contourné SINGEN à ma droite, j'ai donc marché « Plein Sud ». Je ne peux pas avoir dévié en si peu de kilomètres... Je vois des noms de hameaux sur la carte, mais nulle croix suisse sur ceux-ci ou tant autre renseignement, telle que borne-frontière.

L'extinction des feux est obligatoire en Allemagne. Les premières maisons, le premier hameau ou village éclairés signifient que je serai en Suisse... Hélas ! Je marche toute la nuit sans trouver la moindre indication qui permettrait de m'orienter... Au petit jour je décide de dormir ; peut-être au réveil aurai-je une idée...

Le soleil est haut sur l'horizon, une douce chaleur m'environne. Perplexe, je décide de continuer direction Sud. Le terrain descend légèrement et, quelques minutes plus tard, je peux contempler une immense plaine qui s'étend loin à droite et à gauche. Au fond une large rivière ! Il y a justement une rivière qui traverse la poche de SINGEN... D'où je suis, à la limite du bois, ce que je prends pour une rivière pourrait bien être le Rhin. Je me souviens brusquement d'avoir vu un petit pont de bois enjamber un ruisseau d'un mètre de large, c'est plutôt cela la rivière de la poche de SINGEN...

Prudemment je traverse la plaine. Aucun doute c'est bien le Rhin ! Rapide et puissant, il est en contre-bas à ma droite, à un kilomètre du petit pont ; à ma gauche un village situé à égale distance.

Remonté sur le talus, je progresse le long des haies vers ce hameau. J'en suis à 200 mètres quand j'oblique vers le Rhin.

(Suite page 4).

## DANS VOTRE QUARTIER

LAYETTE  
Tout pour l'enfant  
COUTURE  
JOUETS

## « MINOU CHOU »

65, Rue de Lancry - Paris - X<sup>e</sup>

Téléphone : COMBAT 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

## DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12<sup>e</sup>)

Tél. : 343-45-07

## Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

## DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé

PARIS (12<sup>e</sup>) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - X.A.B.C.

## « Plein Sud »

(Suite de la page 3)

Ma décision est prise : je me déshabille... Un bruit de moteur, des voix gutturales : au ton, ce ne peut être que des soldats. Je cache vivement mes vêtements ; les hommes paraissent être nombreux. J'entends les voix se répondre. Ils se rapprochent rapidement. La Convention de Genève stipule qu'il est interdit de tirer dans la direction d'un autre pays, mais la rive opposée est à 200 mètres au moins ; si je me mets à l'eau, ils me verront au bout d'une dizaine de mètres... Ce qui me cache à eux, provisoirement, c'est une multitude d'arbustes le long de la rive allemande, dix mètres sur le talus, dix mètres dans l'eau.

Pour l'instant je grelotte, car je suis dans l'eau jusqu'au cou. Les Allemands sont là à quelques mètres... Je me laisse couler et 30 mètres plus loin je reprends pied... Mais là aussi ils sont nombreux, tout le long de la rive, cherchant...

Nager sous l'eau, cela m'empêcherait d'atterrir de l'autre côté, le Rhin faisant une légère courbe. Je recommence l'expérience en me laissant couler de nouveau et j'atterris plus loin.

L'eau froide me glace jusqu'au cou ; je lutte contre la force du courant, aidé par la vase qui me retient un peu. Tout à coup je vois les pieds d'un Allemand à quelques mètres de moi. La tête sous l'eau je compte jusqu'à 30. Je ressors, la bouche grande ouverte, et sans faire le moindre bruit, je respire. L'Allemand a disparu, mais presque aussitôt les branches s'écartent. Je replonge et recommence à compter. Quand je ressors la tête à nouveau, un Allemand est là, immobile mais ne me voyant pas... Qu'il baisse les yeux et ce sera fini !

Apparaît alors un Officier, tenant à la main un revolver. Tous les revolvers allemands sont d'un calibre impressionnant. Je ne peux même plus plonger, le moindre geste, le moindre bruit me trahirait. Il est là, à un mètre maximum, il peut tirer sur moi à bout portant comme sur un lapin sortant du terrier...

Enfin - il me voit ! Je branle la tête et lui dis : « Kalt, sehr kalt » (roid très froid). De tous les côtés dégringolent des soldats armés. Je suis étonné de les voir si nombreux. « Soldat Franzose ? » Devant toutes ces mitraillettes et ces revolvers, je me présente, répétant très vite : « Ya ! Soldat Franzose ».

Je gèle littéralement, claque les dents et suis soulagé que l'aventure soit finie. Je me lave entièrement de la vase qui me recouvre... Ils veulent me faire remonter le talus : « Et mes affaires ? » Je suis tout nu, vont-ils me laisser me vêtir ? Ils n'ont rien compris, mais ont deviné et me laissent me rhabiller. Il ne remarquent pas la disposition peu orthodoxe de mon accoutrement...

L'Officier me fait signe d'avancer sur le chemin qui borde le Rhin. Tout le long du fleuve, jusqu'au pont barrage, des Allemands en vélo... Quel déploiement pour un seul homme, un vrai bataillon !...

Je regarde la rive opposée. Elle était déserte il y a un instant, et maintenant tout un groupe d'hommes marchent parallèlement à nous... Ce sont des Suisses. Derrière les arbres où ils étaient cachés, ils m'avaient vu, mais ne se montraient pas, afin de ne pas donner l'éveil. Je distingue parfaitement les visages tournés vers nous. Aussi longtemps que nous longeons le fleuve, ils nous accompagnent comme pour une procession...

A présent qu'un peu de chaleur revient, je me dis que, peut-être, les Allemands n'auraient pas tiré et que les Suisses seraient sûrement venus à ma rencontre... Il y a des barques sur leurs rives.

Marc POTALIER,  
(Extrait de « Plein Sud ».)

RETENEZ BIEN CECI :  
LE PREMIER JEUDI  
DU MOIS  
DINER ENTRE AMIS

A découper en suivant le pointillé

Assemblée Générale du 8 Mars 1970

### POUVOIR

Je soussigné (nom et prénoms) .....

demeurant à .....

membre de l'Amicale VB — X ABC

donne par les présentes pouvoir à M. ....

également membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 8 Mars 1970.

En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il avisera ; en un mot, faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance aveu et ratification.

Fait à ....., le .....

(Signature précédée des mots :

BON POUR POUVOIR).

## Les Anciens d'ULM/DANUBE



### VOYAGE A ULM

(Pentecôte 1970)

Notre voyage se présente sous d'heureux auspices. Des camarades nous ont fait connaître leur intention de participer à notre pèlerinage à Ulm. Nous sommes en relation avec les autorités de la ville danubienne et l'association des ex-P.G. allemands. Nous allons, de concert avec eux, organiser notre séjour pour les trois jours de la Pentecôte, les 16, 17 et 18 Mai 1970. Il y aura, à cette époque, d'autres Congrès à Ulm, et les réservations seront difficiles à obtenir si nous les demandons trop tard. C'est pourquoi le Syndicat d'Initiative de la ville d'Ulm, dont Mlle GEISSLER est toujours la dévouée secrétaire, nous presse afin que nous lui fournissions au plus tôt le chiffre exact des participants. Aussi nous demandons à nos camarades de nous fixer rapidement sur leurs intentions. Le départ aurait lieu le Vendredi 15 Mai vers les 20 heures à la gare Paris-Est (couchettes).

Le Samedi 16 Mai : Arrivée à Ulm dans la matinée. Toute la journée et la nuit à Ulm (voir la Cathédrale et la Vieille Ville illuminées, c'est vraiment féérique !).

Le Dimanche 17 Mai : Départ par le train à Munich : journée et nuit (une soirée à la Hofbrauhaus c'est quelque chose de formidable. Cette Brasserie est un des pôles d'attraction le plus recherché par les touristes étrangers séjournant dans cette région d'outre-Rhin.)

Le Lundi 18 Mai : Visite de Munich et retour par le train à Paris.

Le Mardi 19 Mai : Arrivée à Paris vers 8 h.

Des précisions seront données dans les prochains numéros du Lien concernant les prix et les heures exactes de départ.



### VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE

Notre voyage à la Pentecôte ne doit pas nous faire oublier notre GRAND RASSEMBLEMENT du Dimanche 8 Mars où nous célébrerons tous ensemble le Vingt-Cinquième Anniversaire de notre retour de captivité.

Les Anciens d'Ulm doivent se retrouver à cette grande occasion. Cette fête de l'Amitié c'est aussi notre fête à nous les anciens captifs des kommandos d'Ulm. Notre grand ami, hélas trop tôt disparu, le Père Jean VERNOUX avait compris que la libération venue il fallait maintenir entre nous cette amitié qui nous unissait dans les barbelés. Il avait fondé « Sous l'Ormeau », ce petit organe de liaison qui nous apportait des nouvelles des uns et des

A découper en suivant le pointillé

### BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - X ABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom : .....

Prénoms : .....

Adresse : .....

Date de naissance : .....

Immatriculé au Stalag ..... sous le N° .....

Kommando .....

Fait à ....., le .....

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

autres. Depuis, sous l'impulsion du Père, les Anciens d'Ulm eurent une rubrique mensuelle dans le Lien de notre Amicale. Je sais que s'il était encore parmi nous, Jean VERNOUX vous dirait : « Venez tous le 8 Mars à Paris fêter les vingt-cinq années de « Sous l'Ormeau ». Venez avec vos familles, vos amis, afin que nous soyons nombreux à la table des Anciens d'Ulm qui, comme toujours, doit être la plus belle et la plus fournie. Un Vingt-Cinquième Anniversaire cela ne se souhaite qu'une fois dans une vie et il faut y participer. »

Chers Anciens d'Ulm, nous serons fidèles à la mémoire de notre cher regretté ami et nous voudrions en nombre participer à cette fête UNIQUE de l'Amitié. Adressez-moi vos inscriptions. Votre verre sera la plus belle !

Lucien VIALARD.

## LE CRI

Quand il m'arrive de feuilleter des livres d'art sur le XX<sup>e</sup> siècle, je tombe parfois sur des reproductions plus ou moins exactes du célèbre tableau d'Edvard Munch : « Le Cri ». Aussitôt un fantôme se dresse devant moi. Celui du muet. Il fut muet toute sa vie. Jamais il ne parla. Ce ne fut qu'au moment de sa mort qu'il cria. Frappé d'épouvante ou de désespoir.

Quand les Allemands déferlèrent sur la France, partout où ils furent, ils arrêterent tous les hommes en état de porter les armes, sans s'inquiéter de leurs infirmités ou de leur état de santé.

C'est ainsi que le muet fut appréhendé. Il semblait en parfaite condition physique. Qui aurait pu penser qu'il n'avait jamais parlé ?

Les autorités ennemies interrogeaient tout le monde. Et libéraient ceux qu'elles jugeaient inoffensifs ou ceux dont elles avaient besoin pour maintenir l'ordre et d'autres pour des raisons obscures et douteuses.

Le muet, pourquoi l'a-t-on pris pour un espion ? Parce qu'il ne parlait pas ? Il ne pouvait s'exprimer que par gestes. Et comme ce n'était pas une grande intelligence, il ne pouvait guère s'exprimer facilement.

Alors, pourquoi l'a-t-on condamné à mort ? Parce qu'on voulait faire un exemple ? Parce qu'on voulait montrer qu'on était les plus forts ? Parce qu'on voulait frapper d'une terreur salutaire les populations du pays occupé ?

On l'a collé au mur. Il a compris.

Quand on l'a fusillé, il a crié :

« Maman ! ».

Yves LE CANU.

(A découper en suivant le pointillé)

### BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire  
du livre « PLEIN SUD »  
de Marc POTALIER

NOM (en capitales) .....

Prénom .....

Adresse (très lisible) .....

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale VB-X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, accompagné de la somme de 17 Fr. (franco de port). CCP Paris 4841-48.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. CHASSERAY — 79 — Chef-Boutonne